

DOSSIER D'EXPERTS

GOUVERNANCE LOCALE

Géopolitique de la participation citoyenne

Conflits, acteurs et territoires

Joseph Salamon

territorial éditions

Géopolitique de la participation citoyenne

Conflits, acteurs et territoires

Les démarches de participation citoyenne, pensées pour rapprocher les citoyens de la décision publique, se transforment aujourd'hui en véritables terrains de confrontation. Ce livre plonge au cœur de ces tensions, où citoyens, élus et experts se confrontent, chacun cherchant à imposer sa vision du territoire et à défendre ses intérêts. En analysant ces affrontements comme des conflits de nature géopolitique, l'auteur propose une grille de lecture inédite et accessible, qui permet de décrypter les ressorts profonds de ces rivalités et de mieux les anticiper.

Appuyé sur des recherches rigoureuses et des expériences de terrain, cet ouvrage explore les dynamiques de pouvoir et les identités en jeu dans les espaces participatifs. Il révèle comment chaque acteur investit ces lieux pour affirmer sa position, ses représentations et son influence au sein de la gouvernance locale.

Organisé en trois grandes parties, l'auteur clarifie la nature géopolitique des conflits au cœur de la participation citoyenne, dresse le portrait des acteurs porteurs d'identités et de discours souvent divergents, et analyse les espaces de confrontation, démontrant en quoi ils constituent des zones de rivalités stratégiques.

Destiné aux élus, DGS et décideurs locaux, cet ouvrage fournit des outils concrets pour anticiper, analyser et canaliser les tensions inhérentes aux démarches de participation citoyenne, afin de les transformer en vecteurs de dialogue et de cohésion.

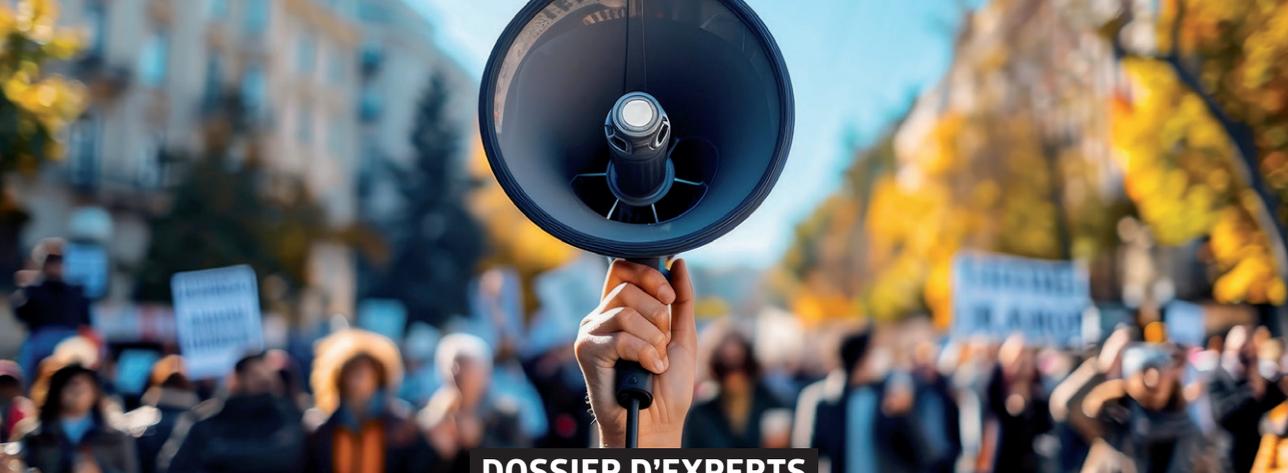


Joseph Salamon est expert en stratégies, innovations et transitions territoriales. Spécialisé en management général et stratégie de l'ESCP Europe, il est aussi architecte, docteur en urbanisme et aménagement, et diplômé en qualité environnementale et en développement économique de l'IGPDE. Ingénieur en chef hors classe territorial, il exerce depuis vingt-cinq ans dans les collectivités territoriales à des postes stratégiques et de direction générale. Il est également professeur des universités associé à l'Institut français de géopolitique de l'université Paris 8, où il enseigne l'urbanisme, le débat public et la géopolitique locale.

boutique.territorial.fr

ISSN : 1623-8869 – ISBN : 978-2-8186-2275-9

territorial éditions



DOSSIER D'EXPERTS

GOUVERNANCE LOCALE

Géopolitique de la participation citoyenne

Conflits, acteurs et territoires

Joseph Salamon

territorial éditions

CS 70215 - 38501 Voiron Cedex - Tél.: 04 76 65 71 36 - Référence TDE 931A

Retrouvez tous nos ouvrages sur boutique.territorial.fr

**Vous souhaitez
nous contacter
à propos de votre ouvrage ?**

C'est simple !

Il vous suffit d'**envoyer un mail** à :
service-client-editions@territorial.fr
en précisant l'objet de votre demande.

Pour connaître l'ensemble de nos publications,
rendez-vous sur notre boutique en ligne
boutique.territorial.fr

Avertissement de l'éditeur :

La lecture de cet ouvrage ne peut en aucun cas dispenser le lecteur
de recourir à un professionnel du droit.
Nous sommes vigilants concernant les autorisations
de reproduction et indiquons systématiquement
les sources des schémas, images, tableaux, etc.
Pour toute demande de modification, mise à jour
ou suppression d'un élément au sein de cet ouvrage,
merci de contacter les éditions Territorial.

 <p>DANGER LE PHOTOCOPIAGE TUE LE LIVRE</p>	<p>Il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement la présente publication sans autorisation du Centre Français d'exploitation du droit de Copie. CFC 20, rue des Grands-Augustins 75006 Paris. Tél. : 01 44 07 47 70</p>
---	---



© Territorial, Voiron

ISBN : 978-2-8186-2275-9

ISBN version numérique : 978-2-8186-2276-6

Imprimé par Reprotechnic, à Bourgoin-Jallieu (38) - Novembre 2024

Dépôt légal à parution

Sommaire

Introduction	p.7
--------------------	-----

Partie 1

Approche géopolitique de la participation citoyenne : la nature des conflits

Chapitre I

Des conflits de natures géopolitiques	p.15
--	-------------

A - Les conflits géopolitiques : types, natures et modèles	p.16
---	-------------

1. La géopolitique : une approche d'analyse des conflits et des rivalités de pouvoir	p.16
--	------

2. Les différents types de conflit en géopolitique	p.19
--	------

3. Les types de conflit géopolitique de la participation citoyenne	p.21
--	------

B - Les temporalités des conflits géopolitiques de la participation citoyenne	p.24
--	-------------

1. Date de démarrage tardive	p.25
------------------------------------	------

2. Temps de préparation assez faible	p.25
--	------

3. Durée totale faible de la participation citoyenne	p.27
--	------

4. Déséquilibre dans les phases de participation citoyenne	p.29
--	------

5. Peu de temps dédié pour s'informer et construire des arguments	p.29
---	------

6. Absence de temps dédié pour expliquer les décisions	p.32
--	------

C - Les échelles des conflits géopolitiques de la participation citoyenne	p.32
--	-------------

1. Les échelles de référence des conflits géopolitiques citoyens	p.32
--	------

2. Les échelles de matérialisation des conflits	p.35
---	------

3. Les échelles d'intensité des conflits	p.36
--	------

4. Les échelles de pluralité du public	p.38
--	------

Chapitre II

Une participation citoyenne conflictuelle avec des rivalités de pouvoir	p.43
--	-------------

A - Enjeux, raisons et catalyseurs des conflits géopolitiques de la participation citoyenne	p.44
--	-------------

1. Identifier les enjeux des conflits	p.44
---	------

2. Identifier les raisons et les causes des conflits	p.47
--	------

3. Identifier les catalyseurs des conflits	p.50
--	------

B - Évolution des rapports de force	p.52
1. Un cadre juridique évolutif installant de nouvelles rivalités de pouvoir	p.53
2. Des mécanismes de domination qui influencent la participation citoyenne	p.55
3. Des modes opératoires de plus en plus conflictuels	p.58
C - Analyse des représentations contradictoires des conflits géopolitiques	p.61
1. Place des représentations (contradictoires) dans les conflits géopolitiques	p.61
2. La sémiotique pour analyser le sens des conflits géopolitiques et de leurs représentations	p.64
3. Les représentations des conflits géopolitiques de participation citoyenne : une guerre d'images et de discours	p.67

Partie 2

Le système géopolitique de la participation citoyenne : les identités des acteurs

Chapitre I

Des acteurs avec des identités géopolitiques	p.75
A - Un système d'acteurs avec plusieurs identités territoriales	p.76
1. L'habitant : de l'habitant au politique	p.77
2. L' élu : de « l'espace du politique » vers « l'espace politique »	p.79
3. L'expert : du fonctionnaliste au participatif	p.81
B - Le statut et le système d'échanges et de connexions	p.84
1. L'habitant : de pacifiste à combattant	p.85
2. L' élu : du fait du prince vers le conciliateur assumé	p.87
4. L'expert : du référent vers le médiateur	p.90
C - Mécanismes d'affrontements et de coalitions géopolitiques de participation citoyenne	p.93
1. Affrontements et coalitions géopolitiques entre les habitants et les élus	p.94
2. Affrontements et coalitions géopolitiques entre les habitants et les experts	p.96
3. Affrontements et coalitions géopolitiques entre les experts et les élus	p.98

Chapitre II

L'installation de discours et de représentations divergentes	p.103
A - Le sens et la dimension énonciative du discours	p.104
1. L'habitant : de l'intérêt particulier à l'intérêt général	p.104
2. L' élu : du meilleur argument vers l'argument meilleur	p.107
3. L'expert : de l'expertise à la négociation	p.110
B - Analyse du sens et des représentations	p.113
1. L'habitant : de la démocratie participative vers la démocratie directe	p.113
2. L' élu : entre représentativité démocratique et démocratie collaborative	p.115
3. L'expert : de l'expertise à la négociation	p.118
C - Les temporalités géopolitiques des acteurs et leurs modes de déploiement	p.121
1. Le temps de l'habitant : le temps de « l'habiter » individuel et collectif	p.122
2. Le temps de l' élu : le temps du mandat et des nouvelles identités politiques	p.125
3. Le temps de l'expert : le temps du savoir, de l'expertise et de la médiation	p.128

Partie 3

Contrôles géopolitiques de la participation citoyenne : les territoires des conflits

Chapitre I

Des formes de participation citoyenne conflictuelles et inadaptées	p.137
A - Formes de participation citoyenne avec confrontation directe	p.138
1. La réunion publique : le face-à-face	p.139
2. L'atelier de concertation : vers l'argument meilleur !	p.141
3. Le forum de discussion virtuelle : le pouvoir des mots	p.143
B - Formes de participation citoyenne avec confrontation indirecte	p.146
1. La lettre d'information : le monopole des représentations politiques ?	p.147
2. Le questionnaire : la guerre des chiffres ?	p.149
3. Le cahier d'expression libre : l'affrontement par correspondance	p.152
C - Modes d'appropriation et territoires de référence de la participation citoyenne	p.154
1. L'habitant : d'une participation technique vers une participation politique	p.156
2. L'élu : entre service minimum et gouvernance partagée	p.157
3. L'expert : du minimaliste vers le facilitateur	p.160

Chapitre II

Les espaces de la participation citoyenne : des lieux de rivalités et de confrontations géopolitiques	p.165
A - Lieux du pouvoir politique et des institutions publiques	p.169
1. Les lieux du pouvoir politique	p.169
2. Les lieux institutionnels	p.173
B - Les lieux dédiés à la participation citoyenne et à caractère technique	p.176
1. Les lieux dédiés à la participation citoyenne	p.176
2. Les lieux à caractère technique et administratif	p.179
C - Les lieux de vie et de rencontres sociales	p.182
1. Les équipements publics locaux et les espaces publics	p.183
2. Les lieux dédiés au milieu associatif	p.186
Conclusion	p.193
Bibliographie	p.195

Introduction

La participation citoyenne à l'élaboration des politiques et des projets publics et d'intérêt général est loin d'être seulement une affaire technique et d'animation pacifiste et coopérative telle qu'on a souvent tendance à la présenter. Nous sommes désormais face à des conflits citoyens (plus ou moins agressifs) qui engagent plusieurs acteurs avec des représentations divergentes et des attentes de plus en plus contradictoires : des acteurs engagés dans des processus de rivalités de pouvoir dans l'objectif de contrôler l'utilisation de l'espace, la définition de l'intérêt général ainsi que les processus décisionnels et des habitants remettant en cause les monopoles politique et technique des élus et des experts en charge de piloter l'action publique.

Nos observations, nos recherches et nos expériences démontrent que nous sommes face à un problème structurel et épistémologique qui nécessite le développement d'un système d'intelligibilité clair, simple et en phase avec les réalités territoriales et les pratiques professionnelles. Nous les classons en deux types de constat :

- un constat propre à l'épistémologie de la participation citoyenne : il se manifeste tout d'abord par un éclatement des savoirs entre plusieurs disciplines en sciences humaines ; il se manifeste aussi par l'incapacité de chacune à répondre seule aux enjeux du débat public et de la participation citoyenne ;
- un constat propre à l'évolution de la nature même de la participation citoyenne en raison de l'évolution des formes de la démocratie : en effet, on est passé d'un débat technique et pacifiste, jusqu'alors porté par les élus et leurs experts, vers un débat géopolitique, celui d'une diversité d'acteurs dont la société civile, avec une remise en cause de la légitimité des élus (et de leurs experts) à définir seuls l'intérêt général qui fonde leurs décisions.

Ces deux constats nous amènent à formuler deux questions principales (avec des questions secondaires) et deux hypothèses qui nous semblent résumer le problème de signification de la participation citoyenne qui serait selon nous un problème géopolitique à part entière.

> Question n° 1

Dans quelle mesure la participation citoyenne serait-elle passée d'un espace géographique jusqu'alors maîtrisé dans le cadre d'une évaluation technique entre acteurs avec des représentations partagées ou acceptées de l'intérêt général vers un espace géopolitique fondé sur des rivalités et sur des rapports de force engageant plusieurs confrontations et plusieurs conflits locaux avec des acteurs dorénavant porteurs de représentations et d'objectifs contradictoires ?

Quelles sont ces nouvelles identités géopolitiques des principaux acteurs de la participation citoyenne et avec quels positionnements stratégiques se déploient-elles ? Qui décide et qui est légitime à décider ? À quelle dynamique de rivalités obéit le conflit qui les oppose et avec quels systèmes d'échanges ? Quelles sont ces représentations contradictoires qu'ils véhiculent entre eux et avec quels types et modes de discours ? Quel est l'impact de la dimension temporelle et territoriale sur la position de chaque acteur ?

Sur cette première question, nous partons sur l'hypothèse que la participation citoyenne serait devenue un sujet géopolitique à part entière engageant un système géopolitique d'acteurs locaux avec des identités et des représentations géopolitiques. Un système qui engage plusieurs positionnements stratégiques et qui se déploie à travers des discours et des représentations souvent contradictoires et divergentes avec des logiques de temporalité et de références territoriales qui lui sont propres.

Quant à notre deuxième question, elle s'inscrit dans la continuité de la première question que nous venons de formuler et concerne surtout les *process* et les modes d'action.

> Question n° 2

Dans quelle mesure la participation citoyenne ne serait-elle pas devenue elle-même un *process* géopolitique qui engage plusieurs rivalités entre pouvoirs locaux qui visent à contrôler l'usage de l'espace et la définition de l'intérêt général ?

Avec quels modes opératoires se fabriquent ces processus conflictuels ? Quels sont les modes d'appropriation et les territoires de référence des principaux acteurs concernés ? Quels sont les lieux et les formes de déploiement de ces nouveaux conflits citoyens et leurs impacts sur les positionnements stratégiques et tactiques des principaux intervenants ?

Sur cette deuxième question, nous partons sur l'hypothèse que la participation citoyenne serait devenue un *process* géopolitique fondé sur des démarches participatives et contestataires de plus en plus géopolitiques qui revendiquent leur légitimité pour contribuer à définir l'intérêt général et contribuer au contrôle du cadre de vie. Un *process* conflictuel qui s'installe de plus en plus en amont des décisions dès les premières phases d'initialisation et qui va durer jusqu'à leur phase d'évaluation. Ce processus mobilise plusieurs modes et plusieurs démarches d'actions plus ou moins agressives remettant en cause des pouvoirs, des compétences et des légitimités qui se retrouvent obligées à se reconstruire, à se redéployer et à s'équilibrer dans l'expérience du débat citoyen.

L'objectif de ce livre est d'imaginer les clés d'analyse et de compréhension pour comprendre et intégrer les enjeux géopolitiques dans le pilotage et dans l'évaluation des démarches de participation citoyenne. Il vise aussi à proposer les fondements scientifiques de la géopolitique de la participation citoyenne qui s'inscrit dans la continuité des travaux développés par l'institut français de géopolitique.

La géopolitique de la participation citoyenne que nous proposons dans cet ouvrage est une démarche scientifique qui mobilise les outils et les approches de la géopolitique, notamment ceux de la géopolitique locale. Elle vise à analyser les conflits et les rivalités de pouvoir sur un territoire inscrit à l'échelle locale ou nationale : des conflits qui portent sur des enjeux résidentiels (les choix impactant les contraintes de la vie quotidienne), démocratiques (les modes de gouvernance et les processus décisionnels) ou sociétaux (les grands choix stratégiques d'une société) et qui mobilisent plusieurs acteurs avec des objectifs et des représentations divergentes et contradictoires. Des conflits qui traduisent des rapports de force et des affrontements politiques et géographiques pour orienter et contrôler la décision et l'évolution spatiale, démocratique et fonctionnelle d'un territoire. La géopolitique de la participation citoyenne permet de comprendre les motivations des acteurs pour mesurer l'impact de leurs rapports sur l'organisation stratégique et opérationnelle d'un territoire.

Cet ouvrage s'adresse à tout élu, expert ou acteur local ou national, ayant à définir, à piloter ou à évaluer des politiques et des projets d'intérêt général ainsi que des démarches de participation citoyenne ponctuelles ou permanentes :

- il s'adresse aux élus nationaux et locaux en charge des stratégies et des projets publics ainsi que des démarches de participation citoyenne ;
- il s'adresse aux directeurs généraux des services des administrations publiques ainsi qu'à tout fonctionnaire ou expert (dans le public ou dans le privé) en charge de piloter des stratégies ou des projets publics et des démarches de participation citoyenne ;
- il s'adresse à tout acteur national ou local concerné par les sujets d'intérêt général d'un territoire (économique, social, environnemental...) ;
- il s'adresse à la société civile sous forme de simples habitants, d'associations locales ou nationales, de comités locaux, de conseils de quartier ou de développement, ou d'autres instances nationales de participation citoyenne ;
- il s'adresse aux chercheurs, aux universitaires et aux étudiants travaillant sur les questions de la participation citoyenne et de l'intérêt général.

Cet ouvrage a été rédigé à partir de plusieurs travaux universitaires et d'observations que nous menons depuis des années. Il est basé aussi sur notre expérience professionnelle dans le domaine de la participation citoyenne et de l'intérêt général dans des collectivités d'échelles et de natures différentes.

Cet ouvrage est divisé en trois parties :

- la première partie, concerne le sens, les enjeux et les raisons d'une démarche géopolitique en participation citoyenne : conflits citoyens de nature géopolitique, rapports de force et rivalités de pouvoir ;
- la deuxième partie concerne les modes de repositionnement géopolitique des acteurs de la participation citoyenne : nouvelles identités géopolitiques, discours et représentations contradictoires ;

- la troisième partie concerne les nouveaux modes d'action et de contrôle géopolitiques de la participation citoyenne que nous qualifions par territoires des conflits : des formes conflictuelles et inadaptées, des lieux de rivalités et de confrontations.

Figure 1 : Système géopolitique de la participation citoyenne

Sens d'une démarche géopolitique en participation citoyenne	Système géopolitique des acteurs de la participation citoyenne	Modes d'actions et de contrôle géopolitiques de la participation citoyenne
Nature des conflits	Identités des acteurs	Territoires des conflits
Conflits citoyens de nature géopolitique	Nouvelles identités géopolitiques	Des formes conflictuelles et inadaptées
Rapports de force et rivalités de pouvoir	Discours et représentations contradictoires	Des lieux de rivalités et de confrontations

Source : Joseph Salamon, 2024.

Partie 1

**Approche géopolitique
de la participation citoyenne :
la nature des conflits**

Dans cette première partie, nous abordons les enjeux, le sens et l'intérêt de l'approche géopolitique dans la compréhension et l'analyse des démarches de participation citoyenne. Une approche devenue nécessaire face à des démarches participatives de plus en plus conflictuelles qui engagent des débats publics avec des rivalités de pouvoir et des représentations divergentes et contradictoires.

Cette partie est structurée autour de deux enjeux qui nécessitent de réinterroger la participation citoyenne à travers une approche pleinement géopolitique :

- des démarches participatives qui ont évolué d'un débat technique, coopératif voire consensuel vers un débat géopolitique sur les choix stratégiques des acteurs ;
- des démarches participatives de plus en plus conflictuelles engageant de nouveaux rapports de force.

> **De la démarche coopérative vers les conflits géopolitiques**

Cela concerne la nature même des échanges et des débats engagés dans les processus de participation citoyenne : il s'agit du contenu et des sujets discutés lors des différentes étapes, qu'ils soient résidentiels (sur le cadre de vie esthétique, environnemental et fonctionnel), démocratiques (sur les modes de gouvernance et de décisions politiques) ou stratégiques (sur les grands choix de société).

On est souvent confrontés à des démarches participatives techniques décalées par rapport aux attentes citoyennes politiques et stratégiques installant de plus en plus de rapports conflictuels peu coopératifs.

Nous proposons donc d'analyser les principaux enjeux qui permettent de comprendre l'évolution des démarches participatives devenues des sujets pleinement géopolitiques.

> **Des démarches participatives conflictuelles**

Ils concernent les enjeux d'évolution conflictuelle des démarches de participation citoyenne : il s'agit des attentes et des positionnements des acteurs qui participent à la définition et à la mise en œuvre de ces démarches participatives.

Or, souvent, on se retrouve face à des acteurs qui ne partagent pas les mêmes objectifs ni les mêmes représentations, revendiquant une place centrale dans les prises de décisions stratégiques et installant une rivalité de pouvoir visant à maîtriser les usages actuels et futurs d'un territoire.

Nous proposons donc d'analyser les principaux enjeux qui impliquent des processus conflictuels dans les démarches de participation citoyenne.

Chapitre I

Des conflits de natures géopolitiques

L'élaboration des projets et des politiques publiques nationales et locales ne font plus l'objet d'un consensus partagé par les différents acteurs. C'est devenu l'objet de débats, de polémiques et, de plus en plus souvent, d'affrontements entre acteurs qui n'hésitent plus à remettre en cause les discours des experts et des politiques. Ainsi, chaque acteur – en particulier les habitants – se considère dorénavant légitime pour définir ou au moins participer à la définition de l'intérêt général urbain et donc de la décision politique en partant à la fois de son vécu, mais aussi de ses propres représentations.

Aussi, les démarches participatives locales et nationales qui visent à faire participer le grand public aux *process* d'élaboration des projets ont évolué et ne correspondent plus aux attentes des citoyens : ces derniers ne veulent plus être associés uniquement (et dans les meilleurs des cas) au comment faire et demandent (parfois imposent) d'être concertés et associés au pour quoi faire. Ces deux types de débat expriment ainsi deux états différents : le premier est axé sur la technique et sur la fonctionnalité, sur le comment faire, où le discours technique, scientifique, d'expert agit sur le registre fonctionnel de « l'habiter » ; le deuxième est axé sur le sens, sur la géopolitique, sur le pour quoi faire, où le discours citoyen de l'argument meilleur construit et légitime la décision en agissant sur le registre politique de la souveraineté du peuple. À cela s'ajoutent une défiance de plus en plus importante et une remise en cause accrue dans la parole politique et technique.

Une grande partie des démarches participatives locales et nationales est devenue l'objet de plusieurs conflits citoyens impliquant une rivalité de pouvoir pour imposer un point de vue et une certaine appropriation du territoire local ou national.

Des conflits que nous qualifions pleinement de conflits géopolitiques qui n'hésitent plus à se déployer avec les mêmes méthodes et les mêmes approches de rivalités de pouvoir engageant plusieurs acteurs protagonistes mobilisant plusieurs échelles et plusieurs représentations contradictoires.

Aussi, les conflits géopolitiques peuvent prendre plusieurs formes et plusieurs échelles avec des impacts plus ou moins violents et plus ou moins dangereux pour la population, pour les biens ou pour les territoires en général : les conflits internationaux étant souvent les plus violents avec des guerres et des luttes armées ; les conflits nationaux et locaux étant souvent moins violents avec des

manifestations, des débats, des grèves, des polémiques sur les réseaux sociaux, mais aussi des actions de terrain plus ou moins violentes ne faisant que rarement de morts. Les conflits géopolitiques liés à la participation citoyenne font rarement de morts (mais quelques blessés dans des cas extrêmes) et restent souvent limités à des contestations devenues de plus en plus violentes.

Il s'agit, dans ce chapitre, de répondre à trois questions principales : Quelles sont les typologies, les natures et les modèles d'analyse de l'approche géopolitique et leurs liens directs avec les conflits liés de la participation citoyenne ? Quels sont les problèmes et les enjeux de temporalités des conflits géopolitiques liés à la participation citoyenne ? Quelles sont les différentes échelles des conflits géopolitiques de la participation citoyenne ?

Ces trois questions visent à préciser le sens même des conflits liés à la participation citoyenne qui ne cessent de se tendre et de se radicaliser depuis quelques années, jusqu'à atteindre un certain niveau inédit de violences.

Nous proposons, dans ce chapitre, d'analyser les méthodes et les natures des approches géopolitiques et leur intérêt à être appliquées dans le cas des conflits liés aux démarches de participation citoyenne.

Une approche qui vise à analyser les modes et les logiques de rivalité de pouvoir (à travers les conflits qu'ils déclenchent) sur un territoire donné (à plusieurs échelles) entre plusieurs acteurs protagonistes, en particulier les élus, les experts et les citoyens.

A - Les conflits géopolitiques : types, natures et modèles

L'approche géopolitique permet de comprendre les choix et les actes portés par des acteurs en conflit sur un territoire, et ce quelles que soient son échelle et sa nature. Grâce à ses outils d'analyse des conflits et des rivalités de pouvoir, la géopolitique permet ainsi de mieux comprendre les sources et les dynamiques des conflits liés à la participation citoyenne : une participation devenue de plus en plus conflictuelle avec des natures géopolitiques propres et diversifiées.

1. La géopolitique : une approche d'analyse des conflits et des rivalités de pouvoir

À la base, la géopolitique est une discipline qui permet de comprendre la relation entre le pouvoir et l'espace : comme le soulignent Amaël Cattaruzza et Kevin Limonier¹, la géopolitique appelle à une approche géographique des faits politiques :

« Cela conduit à considérer l'espace géographique comme étant à la fois le produit et l'objet de diverses stratégies et représentations d'acteurs. Les phénomènes étudiés à travers le prisme de la géopolitique, des territoires aux frontières, des identités aux guerres et aux conflits, sont donc abordés comme des constructions sociales et politiques issues de relations socio-spatiales entre acteurs. »²

1. Cattaruzza A., Limonier K., *Introduction à la géopolitique*, Arman Colin, 2023, p. 15 (2^e édition).

2. Cattaruzza A., Limonier K., 2023, *op.cit.*, p. 16.